




---

## IDÉES

---

**DERNIER RELÂCHEMENT.** Un bréviaire pratique pour les escrocs et ceux qui veulent le devenir. – Walter Serner

*Allia, Paris, 2019, 192 pages, 10 euros.*

Si la notoriété de Raoul Hausmann tend quelque peu à l'éclipser, Walter Serner (1889-1942) n'en demeure pas moins une figure importante du dadaïsme germanophone. Paru dans sa version initiale en 1920, ce livre atteste que l'écrivain adhérait pleinement à la philosophie du mouvement artistique : se jouer des conventions bourgeoises, rejeter la raison et la logique. La dérision qui traverse l'ouvrage n'épargne personne : ni les intellectuels, ni les « *révolteurs* », ni les banquiers, ni les cubistes, ni les futuristes, « *champions de ces cavalcades du pinceau ultraviolettement ratées* ». La première guerre mondiale est finie depuis deux ans. Comme les autres dadaïstes, Serner rêve d'un vent de liberté. Le langage, son principal vecteur, doit montrer l'exemple en s'affranchissant des règles anciennes. Mais l'apologie du cynisme, l'incitation à se donner en spectacle qui perce à chaque ligne ne sont qu'un jeu. Il ne durera pas. Dada est alors proche de l'extinction. Le temps des périls approche. L'auteur avait vu juste : « *Les êtres autoritaires ne sont pas à craindre, seuls les tyranniques le sont.* »

WILLIAM IRIGOYEN